

photo Levallois

4^{ème} édition



Festival
4 novembre –
17 décembre
2011

photo Levallois

4^{ème} édition - 5 expositions
www.photo-levallois.org

Prix Photographique
Ville de Levallois-Epson

Alexander Gronsky
Nathalie Mohadjer
Loïc Molon
Blood Next Door

Galerie de L'Escale

À l'air libre

Mathieu Tonetti

Place de la République

À l'honneur

Reiner Riedler

Hôtel de Ville

Entre amis

Photo-Club

Hôtel de Ville

Sur le fil

Gabriel Desplanque
& Camille Debray

Médiathèque Gustave Eiffel

Préface

Lancé en 2008 à l'initiative de la Ville de Levallois, Photo Levallois revient en novembre 2011 pour sa quatrième édition, confirmant son engagement envers la photographie contemporaine sous toutes ses formes. Depuis ses débuts, le festival se veut ouvert aux évolutions de la photographie sans privilégier une tendance particulière, afin d'en restituer la pluralité et la richesse, en faisant la part belle aux jeunes générations et aux échanges avec les autres domaines de création. Des artistes reconnus internationalement ou émergents aux photographes amateurs, tous trouvent leur place dans un événement qui rassemble les grands courants de la photographie contemporaine.

Au sein d'une actualité photographique très dense, Photo Levallois entend se démarquer par sa dimension internationale, l'audace de ses choix et par une démarche d'accessibilité au public le plus large. A l'instar du Prix photographique Ville de Levallois-Epson dont le rayonnement est aujourd'hui international, la programmation du festival est ouverte depuis ses débuts à des artistes du monde entier, pour des propositions inédites dans leur quasi-totalité.

Les expositions

Cette année, les 5 expositions de Photo Levallois se déclinent sur trois lieux et privilégient la complémentarité.

Ainsi, les Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville accueillent chaque année un artiste reconnu pour une exposition d'envergure, basée sur un ensemble d'œuvres inédites. Après Rip Hopkins (2008), Xavier Zimmermann (2009) et Manuela Marques (2010), c'est Reiner Riedler, figure incontournable de la nouvelle photographie documentaire européenne qui est mis à l'honneur à l'occasion de Photo Levallois 2011.

À deux pas, en extérieur dans l'espace public, présentées dans des panneaux lumineux, les images de Mathieu Tonetti évoquent la vision d'un Los Angeles baigné dans une ambiance de science-fiction.

Comme chaque année, la galerie de l'Escale accueille l'exposition des lauréats du Prix photographique Ville de Levallois-Epson : Alexander Gronsky, Nathalie Mohadjer, Loïc Molon et le duo Blood Next Door. Un aperçu de la jeune création photographique internationale.

Nouveauté de cette édition 2011, la médiathèque Gustave-Eiffel, inaugurée au printemps dernier, offre au festival un terrain d'expérimentation aux marges du médium photographique, avec l'installation *in situ* réalisée par Gabriel Desplanque et Camille Debray.

Enfin, comme chaque année, le Photo-Club de Levallois complète ce programme par une exposition collective thématique dans le péristyle de l'Hôtel de Ville.

2

3

Le Prix photographique Ville de Levallois - Epson

Ouvert à toutes les tendances et fort d'une vocation internationale, le Prix photographique Ville de Levallois Epson, récompense chaque année le travail d'un artiste âgé de 35 ans maximum. Sélectionné par un jury de professionnels venus de divers pays, le gagnant remporte une bourse de 10 000 euros et se voit offrir la production d'une exposition dans le cadre de Photo Levallois.

Cette année, parmi les 239 dossiers de candidature provenant de 41 pays répartis sur les cinq continents, le jury a décerné le Prix à Alexander Gronsky (né en 1980 en Estonie) et distingué trois mentions spéciales.

Réuni par Paul Frèches, directeur artistique du festival, le jury 2011 était composé de :

Kim Youngshin

Curatrice, Daegu Photo Biennale,
Corée du Sud

Tatyana Franck

Curatrice, Genève/Paris

Carlos Gollonet

Conseiller pour la photographie,
Fundacion Mapfre, Madrid

Rémy Fenzy

Directeur de l'ENSP, Arles

Stéphane Decreps

Adjoint au Maire délégué à la culture,
Ville de Levallois

Les actions destinées au public

Attentif à son ouverture et à son accessibilité au public le plus large, Photo Levallois est un festival entièrement gratuit.

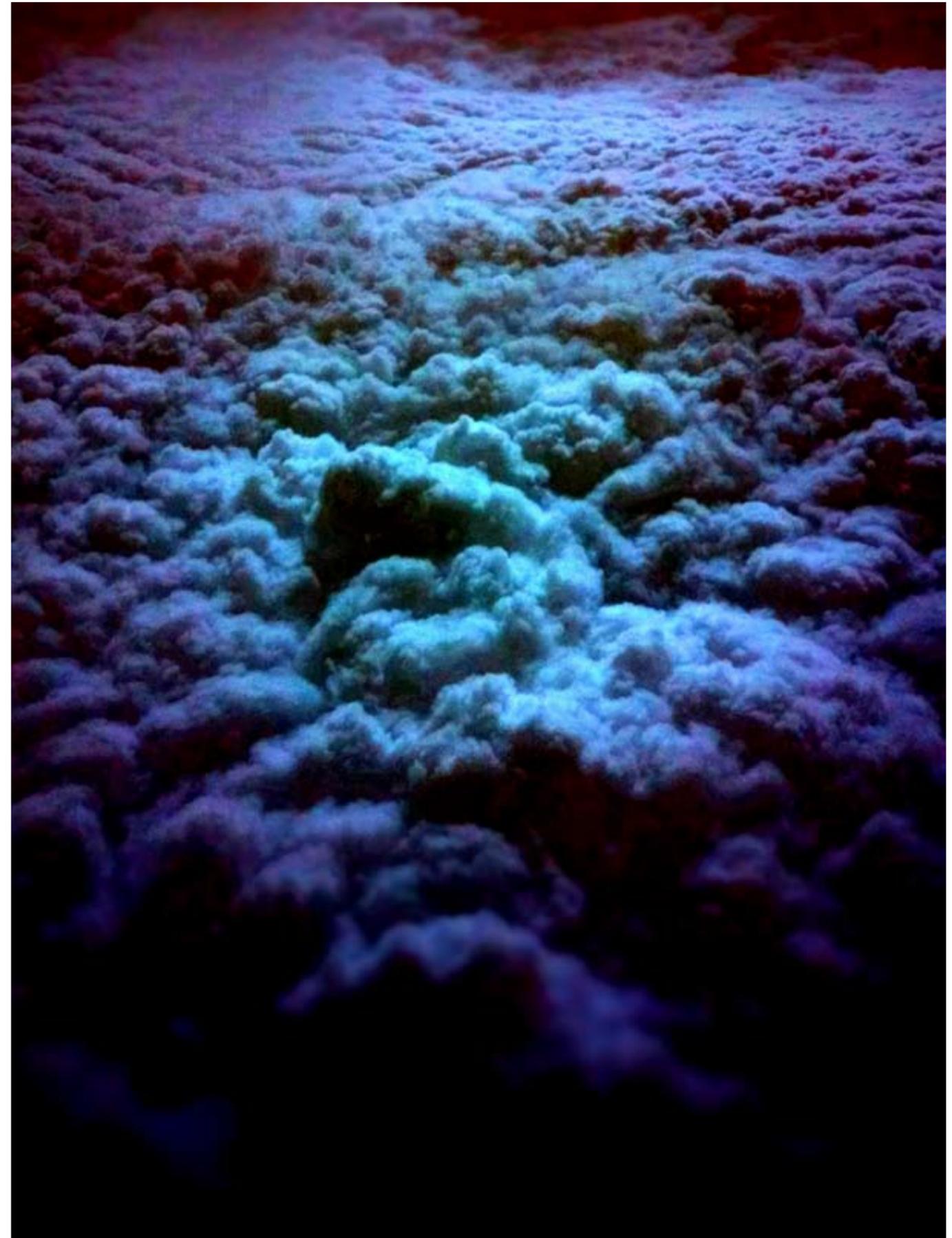
En parallèle des expositions, des conférences et rencontres avec les photographes sont proposées.

Le programme est disponible sur le site www.photo-levallois.org

Suite au succès remporté par cette initiative en 2010, des visites guidées sont proposées au public scolaire sur rendez-vous.

Destinées aux écoliers du primaire, aux collégiens et aux lycéens, les visites guidées sont assurées par des médiateurs qualifiés qui aiment partager leur passion pour la photographie.

Renseignements et inscriptions:
mediation@photo-levallois.org



À l'honneur

Le vaste espace des Salons d'Honneur est dévolu comme chaque année à un photographe de renom. En 2011, c'est Reiner Riedler qui occupe le haut de l'affiche, avec des œuvres encore jamais exposées en France.

Reiner Riedler

Voyager suppose d'accepter des changements de toute sorte, et c'est aussi à l'aune de ces bouleversements du quotidien qu'on mesure la distance parcourue. Selon Reiner Riedler, la distance qui prévaut, celle qui nourrit et qui grise est d'ordre humain (culturel, anthropologique, symbolique), plus que géographique.

Depuis le début des années 1990, une soif du voyage perçu comme l'accès au dehors, à l'inconnu, l'a poussé sur les routes d'Europe centrale, aux alentours de son Autriche natale. C'était évidemment l'époque de la chute du Mur, suivie de l'ouverture du bloc de l'Est, c'était aussi l'époque de ses vingt ans.

On imagine aisément la fascination qu'un jeune Autrichien peut éprouver à l'égard de ces pays limitrophes dont la culture est tellement différente de celle dans laquelle il a grandi. Albanie, Balkans, puis de proche en proche, Pologne, Ukraine, et enfin la Russie, l'autre pôle dont l'Autriche connaît l'influence à travers l'Histoire au même titre que celle de l'Europe occidentale.

Vingt ans plus tard, Riedler est une des figures incontournables d'une

génération de photographes du réel qui ne cessent d'explorer les frontières entre le document et la fiction. Autodidacte, il a forgé et raffiné son style personnel, qui mêle humour corrosif, délicatesse, exubérance et nostalgie.

Le voyage, en tant qu'expérience poétique au cours de laquelle l'inconnu peut prendre l'allure du rêve, et la nuit, espace de l'altérité et du renouveau, sont les deux idées inspiratrices de cette exposition, qui rassemblera un grand nombre d'images inédites, parmi lesquelles celles d'un ensemble réalisé en juin 2011 à Saint-Petersbourg, pendant la période des nuits blanches. Intitulé *The dark curtain (le rideau sombre)*, cette série constitue une nouvelle étape pour Reiner Riedler, dans la mesure où la part donnée à l'espace mental s'affirme plus nettement par rapport à la réalité objective.

Cette exposition sera l'occasion pour le public de découvrir l'œuvre de Reiner Riedler de façon approfondie et sous un de ses aspects méconnus. En effet, si sa série *fake holidays* a déjà été largement diffusée en France (notamment à Montpellier en 2006, à la Maison Rouge en 2009 et au Centre Pompidou en 2010), elle ne constitue qu'un aspect d'une œuvre plurielle et en constante évolution.

Reiner Riedler est né en Autriche en 1968. Il vit actuellement à Vienne. Il a publié plusieurs livres dont: *Ukraine* (ed. Otto Müller Verlag) et *fake holidays*, (ed. Moser). Il est représenté en France par Heart galerie, Paris.

Exposition

du 25 novembre au 17 décembre
Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville
de Levallois.

Ÿ Vernissage le jeudi 1^{er} décembre, 18h30
Hôtel de Ville, Levallois

6





À l'air libre

Chaque année, Photo Levallois invite un artiste émergent à exposer ses œuvres en plein air. Après Rémy Marlot en 2008, Anne-Laure Maison en 2009 et Nicolas Dhervillers en 2010, c'est Mathieu Tonetti qui fera résonner ses images dans l'espace public.

Mathieu Tonetti *Rancho mirage*

Mathieu Tonetti s'est d'abord illustré comme réalisateur de clips et de films documentaires pour des artistes comme Air ou Phœnix, ou encore pour sa collaboration de longue date avec son complice Sébastien Tellier.

Profondément influencé par la culture pop dont il veut faire l'expérience à la source, il vit un temps entre Paris et Los Angeles. Dans cette ville qu'il décrit comme «*un mirage dans le désert*», il prend des photos quotidiennement, avec un simple iPhone, sans intention précise initialement, si ce n'est de noter au jour le jour ses impressions sur une ville qui le fascine.

Pour Tonetti, L.A. relève de la mythologie en tant que dernier rivage du rêve américain, avec ses excès et ses échecs, et surtout sa grandeur décadente.

Affranchi de tout souci de réalisme, il dresse un portrait halluciné de la ville, restituée comme une cité post apocalyptique presque déserte dans laquelle quelques rares humains continueraient à vivre et où la végétation et le chaos prolifèrent. Les couleurs, retouchées avec des

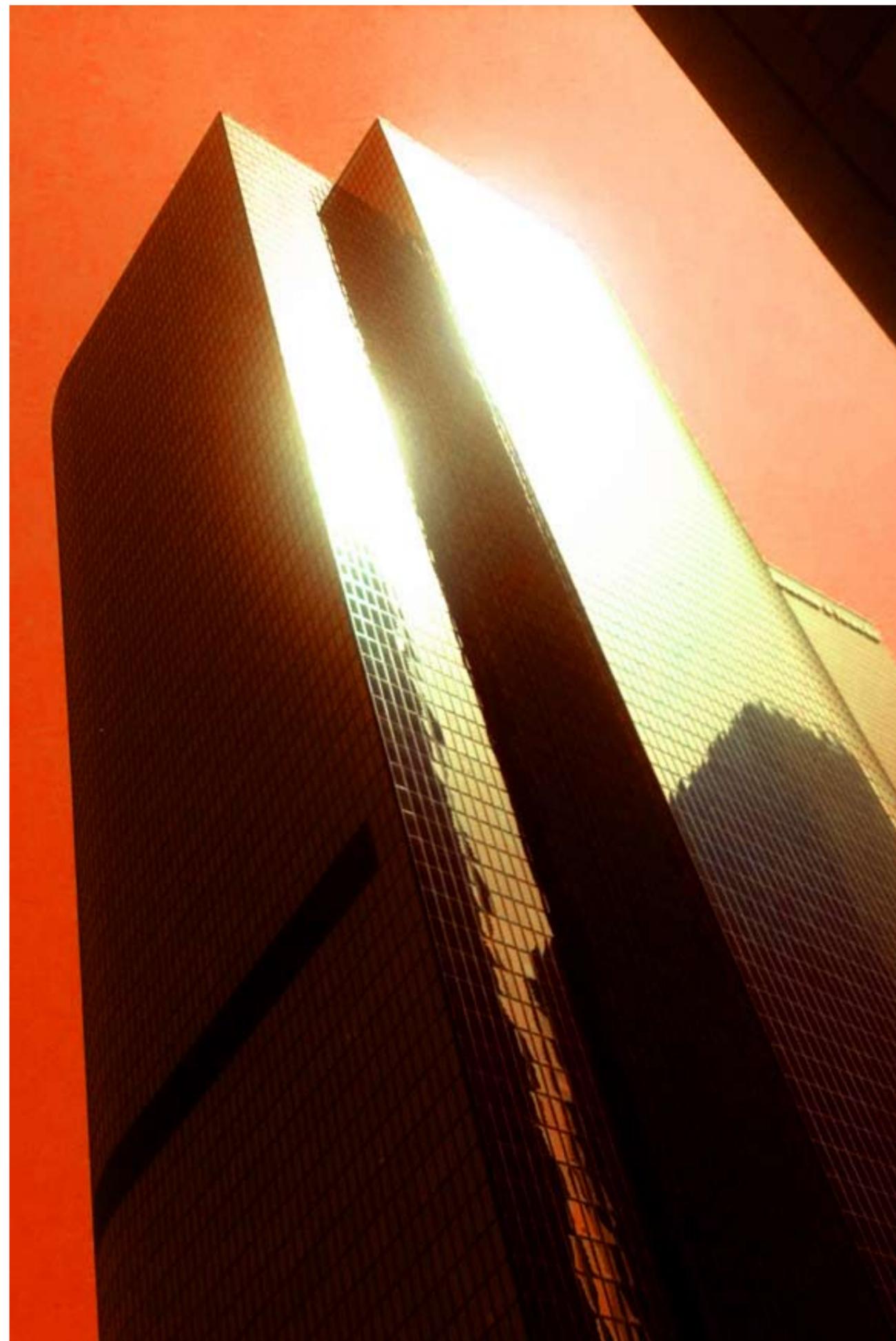
applications iPhone, sont altérées et saturées jusqu'à atteindre un point de rupture avec le réel, qui n'est qu'un prétexte à cette variation qui tend vers la science-fiction. La radicalité des choix de cadrage et l'exubérance des couleurs donnent à ces images un impact visuel qui porte la jubilation avec laquelle Mathieu Tonetti a redessiné cette ville.

Avec ce travail remarqué lors de l'exposition *Dystopia* au CAPC à Bordeaux en 2011, Mathieu Tonetti montre qu'il est un artiste pluriel. Il souhaite à présent se tourner vers la sculpture et l'installation, en parallèle de son activité de réalisateur.

Mathieu Tonetti est né en 1976. Il vit à Paris. Il est représenté par l'agence Swiss Kiss.

Exposition

du 4 novembre au 17 décembre
Jardins de l'Hôtel de Ville
Vernissage le jeudi 1^{er} décembre, 18h30
Hôtel de Ville, Levallois



Sur le fil

Nouveau lieu d'exposition pour cette édition 2011, la médiathèque Gustave-Eiffel est pour Photo Levallois un terrain d'expérimentations hors des frontières du domaine strictement photographique.

Cet espace inauguré au printemps 2011, voué à la diffusion des savoirs et aux échanges, accueille une proposition artistique qui diffère des autres expositions du festival. La photographie y est le point de départ d'une œuvre conçue *in situ* par deux artistes aux pratiques et aux horizons différents.

Gabriel Desplanque et Camille Debray

Gabriel Desplanque est un artiste plasticien qui privilégie la photographie et la vidéo. Il invite Camille Debray à mettre en espace ses images dans la salle de lecture de la médiathèque. Les deux artistes se sont rencontrés aux Beaux-Arts de Paris, dans le cadre du programme de recherche *La Seine*.

Les photographies de Gabriel Desplanque révèlent des corps aux prises avec leur environnement, dans des mises en scène qui renvoient à de mystérieuses chorégraphies.

Ces images sont saisissantes à plus d'un titre. A la fois porteuses d'une immédiateté et d'une grande unité formelle, elles proposent en deuxième lecture une multiplicité de détails dont l'étrangeté résiste à l'analyse. Eludant toute narration ou symbolique univoque, elles appellent

une multitude d'interprétations possibles, pour finalement les battre en brèche.

Camille Debray privilégie aussi les espaces incertains, ceux qui relient l'image et le volume, dans des installations qui se réfèrent généralement à la peinture et à la sculpture.

Ensemble, ils créent un espace dédié aux usagers de la médiathèque, qui deviennent partie prenante de l'œuvre.

Gabriel Desplanque est né en 1980. Diplômé de l'ENSAD et de l'ENSBA à Paris, il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Camille Debray est née en 1982. Après ses études à la Villa Arson à Nice, elle obtient une licence de philosophie à la Sorbonne et intègre le programme *La Seine*.

Exposition

du 4 novembre au 17 décembre
Vernissage le jeudi 3 novembre, 18h30
Médiathèque Gustave-Eiffel

12



Gabriel Desplanque, *The map*, 2010

Lauréat du Prix Photographique Ville de Levallois-Epson

L'un des temps forts de Photo Levallois est l'exposition annuelle du palmarès du Prix photographique Ville de Levallois-Epson. Elle rassemble les œuvres du lauréat Alexander Gronsky et des quatre artistes auxquels le jury a décerné une mention spéciale : Nathalie Mohadjer, Loïc Molon et le duo Blood Next Door.

Alexander Gronsky *Mountains & Waters*

Alexander Gronsky se présente comme un photographe de paysage. Avec patience, privilégiant des travaux au long cours et doué d'une grande sûreté dans son approche, il construit des séries dont le traitement est toujours spécifique et très affirmé.

Après avoir mené à bien un impressionnant travail documentaire sur les environs de Moscou, intitulé *The edge*, projet dont la réalisation s'est étalée sur plus de trois ans, le photographe a souhaité confronter son regard à des contrées inconnues.

C'est en Chine qu'il s'est donc évadé durant l'hiver 2010-2011, d'abord pour un premier séjour de deux mois. La découverte de grandes villes comme Shanghai, Chongqing ou Shenzhen, aux bordures desquelles l'urbanisation

frénétique dessine des franges semi-urbaines à l'organisation quasi anarchique, a été décisive pour lui.

Habitué aux grandes étendues vides et silencieuses de la Russie, il a dû composer avec le foisonnement et l'échelle titanesque des constructions qui essaient sur ces territoires en mutation. L'idée de réaliser des diptyques s'est dès lors imposée, lui donnant la possibilité d'embrasser un champ de vision plus large et lui permettant aussi d'assumer esthétiquement les doutes quand à l'objectivité documentaire supposée de la photographie. Le vide qui flotte entre les deux images mises côte à côte est en effet une brèche dans laquelle s'immisce le regard, que l'imagination s'empresse de combler.

Un second séjour d'un mois lui a permis de donner à ces choix l'accomplissement formel magistral qu'on retrouve dans ces photographies.

Le traitement frontal, la monumentalité et la précision acérée des images réalisées avec un appareil de moyen format, la richesse chromatique déployée dans ces paysages les situent dans la filiation de l'école de Düsseldorf. Filiation dont Gronsky s'affranchit toutefois, évoquant également la conception traditionnelle du paysage dans la culture chinoise, qui est plus une image mentale qu'une représentation objective. C'est également à cette tradition que le photographe a voulu rendre hommage en intitulant sa série *Mountains & Waters*. La combinaison des caractères 'montagne' et 'eau' désigne en effet le mot paysage en chinois. La dualité, notion essentielle dans la pensée chinoise, traverse cette somme de tableaux flottants entre le réel et l'irréel.

Mountains & Waters constitue donc une étape importante dans le parcours de ce jeune photographe, qui dit ressentir

aujourd'hui le besoin de revenir à ses chers paysages russes.

L'exposition à Levallois sera l'occasion de découvrir *Mountains & Waters* en exclusivité et la première exposition d'envergure en France d'un jeune artiste dont la carrière est déjà bien lancée.

Alexander Gronsky est né en 1980 à Talinn, en Estonie. Il est actuellement basé en Lituanie. Il est représenté par l'agence Photographer.ru

En 2010, son travail a été exposé à la fondation Aperture à New York et au FOAM Museum à Amsterdam.

Exposition

du 4 novembre au 17 décembre
☞ Vernissage le jeudi 3 novembre, 18h30
Galerie de L'Escale, Levallois



Mentions spéciales du Prix Photographique Ville de Levallois-Epson

Nathalie Mohadjer *Zwei Bier für Haiti* ¹

Une qualité qui traverse les photographies de Nathalie Mohadjer semble être l'attention délicate à ceux qui vivent dans des conditions difficiles, de préférence dans une proximité quasi immédiate et paradoxalement aveuglante.

Qu'ils soient sans papiers à Paris (où elle vit depuis 2007), adolescents dans un quartier marginalisé à Weimar (elle a étudié la photographie au Bauhaus), réfugiés ou orphelins en Bosnie, Roms du Kosovo, tous ceux vers qui Nathalie Mohadjer tourne son objectif sont aux prises avec des difficultés qui dépassent le paradigme de la vie quotidienne européenne telle qu'on se la représente généralement.

Zwei Bier für Haiti est un ensemble de photographies réalisées en 2006-2010 dans un foyer pour sans-abris, à Weimar.

Au fil des visites, Nathalie Mohadjer a tissé des liens avec les résidents aux parcours chaotiques, vivant au jour le jour entre déchéance et rédemption, généralement sans perspective tangible de réinsertion dans une vie « normale ». La bienveillante retenue dont elle a fait preuve vis-à-vis d'eux transparaît dans ces photographies d'une

grande sensibilité, parcourues de temps à autre par un éclair de poésie irrêlle.

Ce parti-pris humain trouve son prolongement formel dans la précision et la cohérence qui caractérise la série. Précision des cadrages qui éludent souvent les visages et laissent une grande place au vide, ouvrant un espace flottant dans lequel les personnages se retrouvent comme en suspens, traitement remarquable de la couleur dont l'intensité varie avec finesse selon une dynamique subtile, l'ensemble présente une unité que l'on retrouve rarement dans le registre documentaire, sauf à céder au systématisme et à suivre un protocole bien précis. Ce n'est pas le choix de Nathalie Mohadjer, qui n'intervient pas dans la mise en scène de ses images, laissant la dynamique mystérieuse des rapports humains opérer librement. Le titre énigmatique renvoie à une anecdote touchante. Lorsqu'en janvier 2010, un cyclone a dévasté Haiti, une pensionnaire du centre a organisé une collecte afin de venir en aide aux survivants. Gageons qu'à ce point précis, entre dérisoire et poignant, la solidarité qui anime la photographe est entrée en résonance avec celle de ceux qu'elle a photographiés, dessinant une humanité certes chancelante mais restaurée et magnifiée.

Nathalie Mohadjer est née en Allemagne en 1979. Membre du collectif de photographes *Le bar Floréal*, elle vit à Paris. *Zwei Bier für Haiti* sera exposé en décembre 2011 à la Kunsthalle Weimar, en Allemagne.

¹, *Deux bières pour Haiti*



Mentions spéciales du Prix Photographique Ville de Levallois-Epson

Loïc Molon *Correspondance*

Plus proche du plasticien que du photographe, Loïc Molon aborde différents registres dans sa pratique de l'image. Qu'il s'agisse d'un reportage en noir et blanc sur les manifestations anti CPE en 2006 qu'il saisit comme un rêve éveillé dans une ambiance vaporeuse, ou d'animations construites au moyen d'images fixes et mises en musique, on sent l'artiste à l'affût du glissement de sens provoqué par la représentation du réel ou la réappropriation.

Les images de *Correspondance* sont issues de films 8mm tournés dans les années 50 et 60 par deux personnages clés de l'histoire familiale de Loïc Molon : son grand-père et l'autre homme qui partagea la vie de sa grand-mère. Il n'a connu l'un et l'autre que très brièvement. Juste après la mort de ce grand-père, animé par le besoin de reconstruire une filiation, Molon a récupéré ces films auprès de membres de sa famille et a entrepris d'en photographier des extraits sur le verre dépoli d'une visionneuse. Avec une grande économie de moyens, se limitant à choisir les images à reproduire, il construit une somme de petites photographies au grain affirmé, et aux couleurs vives

caractéristiques du film 8mm. Mêlant indifféremment les souvenirs enregistrés par les deux hommes disparus, ses choix se portent essentiellement sur des photogrammes ayant un caractère archétypal, qui défient les repères temporels et convoquent l'imagination de fictions dissociées les unes des autres.

Si toute démarche artistique comporte nécessairement un risque, celui pris par Loïc Molon dans cette réalisation est sans doute de s'en tenir à une intervention minimale. C'est également ce qui fait la réussite de *Correspondance*, qui recèle ce point de bascule subtil et fragile entre le réel et l'imaginaire.

Loïc Molon est né en 1980 à Pont-l'Abbé. Il a suivi la formation en photographie à l'école Louis-Lumière et vit aujourd'hui à Paris.

20



Mentions spéciales du Prix Photographique Ville de Levallois-Epson

arrangements avec le réel. L'époque est anxiogène? Certes, mais elle peut aussi être traversée avec de grands éclats de rire.

Blood Next Door est un duo formé par Anthony Peskine et Nazheli Perrot, deux anciens étudiants de l'ENSBA, Paris.

Ils ont exposé à la galerie André et Catherine Hug (Paris) en 2010.

Blood next door

Au moyen d'un humour corrosif qui attaque frontalement les travers omniprésents et pourtant refoulés de notre société, le duo Blood Next Door pratique une sorte de résistance jubilatoire à l'aliénation dans laquelle l'époque est engluée.

Recourant à des formes de création qui renvoient souvent aux pratiques amateur et low tech, ils opèrent par déplacements et détournements et poussent à l'extrême les impasses, contradictions ou stéréotypes culturels qui jalonnent voire structurent la civilisation de la consommation de masse.

L'argent, le pouvoir, la communication, la barbarie, la satisfaction immédiate des pulsions, l'absurdité et l'anarchie potentielle d'un monde pourtant organisé jusque dans ses moindres recoins, sont autant de sujets d'inspiration de leurs images volontairement outrancières, qui prennent souvent la forme de gags.

Le traitement des photographies va dans le sens du propos ironique, entre mise en scène évidente et retouche numérique appuyée, accentuant les ressorts de la photographie publicitaire qui assume moins volontiers ces



Entre amis

Levallois a la chance de compter sur sa commune l'un des plus anciens et plus dynamiques Photo-Clubs de France. Cette année, une exposition collective thématique de quelques-uns de ses membres est organisée dans le Péristyle de l'Hôtel de Ville.

Photo-Club *Anthropocène ou l'influence de l'homme sur son milieu*

Pour cette édition 2011, le Photo-Club de Levallois revient avec une proposition collective autour de cette notion qui fait débat au sein de la communauté scientifique.

Terme forgé par le journaliste Andrew Revkin en 1992 puis popularisé par le prix Nobel de Chimie Paul Crutzen, l'anthropocène désigne une nouvelle époque écologique inaugurée par la révolution industrielle, à partir de laquelle l'influence de l'homme sur le système terrestre serait devenue prédominante.

L'enjeu de la reconnaissance officielle de l'anthropocène dans l'échelle des temps géologiques (qui pourrait advenir en 2012 à l'occasion du 34ème congrès international de géologie à Brisbane) n'est évidemment pas un débat d'ordre simplement linguistique et technique, car il est le reflet de

conceptions antagonistes qui n'impliquent pas les mêmes responsabilités de l'espèce humaine dans le désordre global actuel.

Ce sont ces différences de points de vues et ces questionnements sur les grands enjeux environnementaux que treize auteurs membres du collectif X23 mettront en avant dans des travaux photographiques d'une grande diversité, qui tentent d'appréhender l'anthropocène à partir de l'expérience individuelle.

Photographies de Joëlle Bazire, Luciano Bello, Thomas Cayzergues, Aurélien Freret, Christian Joseph, François-Xavier Granveau, Enrick Hansen, Joseph Hamze, Georges Le Roux, Pierre Leleu, Clément Pantin, Thierry Pichard, Jean Pol Stercq, Karina Walbrecq.

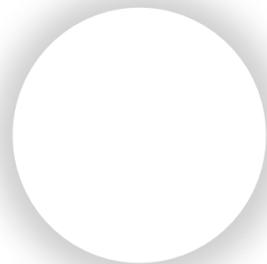
Exposition

du 2 décembre au 17 décembre
Vernissage le jeudi 1^{er} décembre, 18h30
Hôtel de Ville, Levallois

24



Pratique



Galerie de L'Escale

25, rue de la Gare, Levallois
tél. 01 47 15 74 56



de 10h à 19h du lundi au vendredi
samedi de 10h à 18h



M° Ligne 3-station Anatole France
puis 10 minutes à pied
SNCF Gare de Clichy-Levallois
à 5 minutes

Exposition du lauréat et des
mentions spéciales du Prix
Photographique
Ville de Levallois-Epson 2011

Alexander Gronsky, Nathalie
Mohadjer, Loïc Molon, Blood
Next Door

du 4 novembre au 17 décembre



Jardins de l'Hôtel de Ville

Place de la République, Levallois



Accessible au public 24h/24



M° Ligne 3-Anatole France

À l'air libre

Mathieu Tonetti

du 4 novembre au 17 décembre

Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville et Péristyle de l'Hôtel de Ville

Place de la République, Levallois

tél. 01 49 68 31 35



de 8h30 à 18h les lundi, mardi, mercredi et vendredi
de 8h30 à 19h le jeudi
de 9h à 18h le samedi



M° Ligne 3-Station Anatole France

À l'honneur

Reiner Riedler

du 25 novembre au 17 décembre

Entre amis

Photo-Club

du 2 au 17 décembre

Médiathèque Gustave-Eiffel

111 rue Jean Jaurès

tél. 01 47 15 76 43



de 13h à 19h les lundi, mardi, jeudi, vendredi;
10h-12h30 et 14h-18h les mercredi et samedi;
14h30-18h30 les dimanche 6, 20 et 27 novembre,
4 et 11 décembre



M° Ligne 3 - Louise Michel
Bus 174-53 (les plus proches)
Gare SNCF Clichy-Levallois

Sur le fil

Gabriel Desplanque
et Camille Debray

du 4 novembre au 17 décembre

Équipe

Direction artistique

Paul Frèches

Communication, partenariats
et coordination

Matthieu Nicol

tel. 06 67 57 31 31

info@photo-levallois.org

Scénographie

Emmanuel Transon

Assistante communication
et Médiatrice

Margaux Vermerie

Webmaster

Cécile Morel et

Morigane Mettery

Conception graphique

Studio green on blue

studiogreenonblue@gmail.com

Textes : Paul Frèches

Image couverture : *Circus princess*, 2004

© Reiner Riedler

Contacts Ville de Levallois

Directrice Adjointe des
Affaires Culturelles

Emily Gervais

egervais@ville-levallois.fr

Responsable des manifestations

Estelle Paitry

tel. 01 47 15 75 26

epaitry@ville-levallois.fr

